



Le mot du curé (n°30) - lundi 18 mai 2020

PRIER AVEC LES SAINTS

Saint Jean XXIII (25/11/1881 - 03/06/1963)

Alors que nous fêtons aujourd'hui le centenaire de la naissance de saint Jean-Paul II, je vous présente l'un de ses prédécesseurs, Angelo Giuseppe Roncalli, qui est le quatrième des treize enfants de Battista et Marianna Mazzolla, famille modeste de paysans de la région de Bergame en Italie. Dès son plus jeune âge, il désire répondre à l'appel de Dieu. A 11 ans, il est élève au séminaire de Bergame ; 5 ans après, il est reçu parmi les tertiaires Franciscains. Là, il entame la rédaction du « journal de l'âme » et il se donne le nom d'Angelo de Jésus. Il écrit: « L'amitié de Jésus ne fait pas de bruit de l'extérieur, mais elle transparait bientôt en répandant la suavité et la paix qui transpire de notre personne, par la maîtrise tranquille et sans secousse de nos passions ainsi que par la courtoisie, au trait exquis et gracieux que nous allons acquérir petit à petit. »

De 1901 à 1904, il effectue son service militaire à Bergame et il devient élève au séminaire pontifical de Rome où il devient docteur en théologie et il est ordonné prêtre à Rome. Après des missions de secrétaire de son évêque et du synode diocésain, il assume la présidence italienne de l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi. En 1925, il entre dans la diplomatie Vaticane en étant nommé premier visiteur en Belgique et cette même année, il est ordonné évêque à Rome. Alors que la Bulgarie est ravagée par un séisme, il déploie une intense activité caritative. Il poursuit sa mission de diplomate en Turquie et en Grèce puis est nommé nonce apostolique en France en 1944. En 1952, il est créé cardinal par Pie XII et devient quelques semaines après patriarche de Venise. Le 28 octobre 1958, il est élu pape et prend le nom de Jean XXIII. Le 25 janvier 1959, il annonce la célébration d'un concile œcuménique. Il publie en 1961 la lettre encyclique « Mater et Magistra ». Le 11 octobre 1962, il inaugure le concile œcuménique Vatican II. Le 3 juin 1963, lundi de Pentecôte, il meurt.

Cette parole qu'il dit : « Faites le bien, c'est à dire, soyez bons », illumine toute sa vie. Faire le bien signifie imiter parfaitement Jésus. Dans la neuvaine de préparatoire pour le synode romain, il rappelle que « le monde a besoin de bonté. » Il est surnommé « le bon pape ». Il garde sa simplicité familiale et décrit les choses simplement avec une grande bonté. Lors de ses bénédictions à Rome, il demandait après les avoir bénis, aux parents d'embrasser leurs enfants de sa part. Ce prince de l'Eglise, appellation des cardinaux dans la tradition, était un serviteur plein de bonté, d'humour et de simplicité. Lorsqu'il a été élu pape, les spécialistes du Vatican pensaient qu'il sera un pape de transition... Il a transformé le ministère Pétrilien en étant plus proche des gens et en ouvrant l'Eglise avec le monde en pleine transformation.

Père Pierre MACHENAUD

PRIÈRE ATTRIBUÉE À JEAN XXIII

Rien qu'aujourd'hui,
j'essaierai de vivre exclusivement la journée
sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.

Je serai heureux rien qu'aujourd'hui,
dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur
non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci.

Rien qu'aujourd'hui,
je m'adapterai aux circonstances
sans prétendre que celles-ci se plient à tous mes désirs.

Rien qu'aujourd'hui,
je croirai fermement, même si les circonstances prouvent le contraire,
que la bonne providence de Dieu s'occupe de moi
comme si rien d'autre n'existait au monde.

Rien qu'aujourd'hui, je ne craindrai pas.
Et tout spécialement je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire en la bonté.

Je suis en mesure de faire le bien pendant douze heures
ce qui ne saurait me décourager
comme si je pensais que je dois le faire toute ma vie durant.

